

Bafouille Incontinente n° 14

Patrick Fraselle

(Thème imposé : Lettre à un rêveur, à une rêveuse)

Mon cher, cher, et, inestimable voisin,

Dans les combles, ma chambre est contiguë à la vôtre. C'est dans ce grenier que nous vivons et dormons, vous et moi. Ultime étage du château que nous habitons. Bien sûr nous sommes tous deux étudiants aux Beaux-Arts, moi aux Arts Plastiques ; vous aux Arts des Mots, c'est pour cela que nos demeures sont réduites... Ainsi, nous ne fréquentons pas le même établissement. Je viens de Patagonie, terre du Chili, et je peins mes paysages aux couleurs fourvoyées du soleil ; vous venez, semble-t-il, d'un pays plus froid que le mien, la Belgique plate mais vous ne perdez rien au change de cette platitude. Bien que mon pinceau soit passionnel, votre langue est dardée de nuances de mots que je ne connais pas. Cette nuit vous avez rêvé tellement haut et fort de votre aise que j'ai mémorisé vos nocturnes mots pour mon seul plaisir. Vous souvenez-vous de vos rêves ? Vous avez rêvé d'un vieux banc de pierre garni de mousse ! Sinon, je l'ai noté et je me permets de vous le faire parvenir sur le parchemin qu'il me reste et, dessous votre porte. Voici votre rêve. Je serai heureuse de vous rencontrer, un jour...

Fédorée, votre voisine de grenier

« Je suis un Prince. Je possède l'élégance et l'insigne raffinement de mon sang. Rien n'est trop beau pour moi. Un Prince peut choisir. Je préfère ainsi ce qu'il y a de meilleur. Les beaux fruits qui tombent des arbres de leurs propres poids. Il arrive qu'une pomme très rouge tue une fourmi noire qui passe. Des cucurbitacées car ce nom est fort sensuel, des carottes bien orangées pour les potées d'après promenade ; du persil, aussi, bien frisé pour fleurir mes doigts. Des vins fins ou bruts mais plutôt rouges. Des plaisirs simples mais compliqués. L'élégance vestimentaire ainsi que la noblesse du regard. Droit. Fier. Juste un peu arrogant, bien brillant. Des émotions et la tendresse d'une grand-mère. La vaisselle du buffet doit être délicate, garnie d'or, de rubis profond, de reflets vert amande, d'un liseré taupe. Les verres que je réserve à mes invitées sortent des plus prestigieuses cristalleries de Bohême. Mes couverts sont dessinés par Mucha, chaque volute est érotique. Ma petite maison est comme un château. L'intérieur est chaleureux, le jardin est calme. Mon jardin est un jardin où la nuit, dansent des fées très dévêtues. Les vers luisants éclairent les pas de ces chorégraphes. Je n'ose pas les regarder, j'ai peur de leur fuite et de mon impudence. Bien vite, je ferme les yeux pour les voir, je peux toutes les distinguer. Elles sont jeunes mais n'ont pas d'âge. En été, ce ballet commence à 23 heures 11. C'est la précision angélique des fées... En hiver, il débute un peu plus tôt. J'ai garni mon jardin

d'hortensias bleu méthylène pâlis de toute la palette des gris. Mais, il arrive, qu'une flèche de rose sale s'insinue parmi ces gris-là. Quelques pétales sont légèrement flétris par la promenade de l'épeire diadème. Le rose sali tranche. Sur un sépale, une chenille a écrit une lettre. Sans doute, une initiale importante ? La seule scène de la magie de la vie, c'est la nature qui nous étourdit... Le sourire des fées, aux dents délicates nous, emprisonne. C'est du blanc pur. Beaucoup plus pur que le blanc marmoréen. Le jaune-framboise, légèrement foncé, d'une framboise encore trop verte rivalise. Mais il est trop tôt pour que ce rouge à définir colore de jus parfumé le blanc de ces barreaux d'ivoire. L'imaginaire reflète le délire du désir. Je n'aime pas la laideur, elle me blesse. Je n'aime que les fées, les hortensias pâlis gris, fléchés de rose, Prague et l'humidité d'un vieux banc de pierre garni de mousse. Je vais apprendre à danser le tango, la rumba ; et, peut-être, des danses plus anciennes ? Chaque fée danse différemment. Ainsi, un soir d'été, à 23 heures 11, j'irai prendre l'air au jardin. J'irai m'asseoir sur le banc de pierre dont la mousse a fait une émeraude ; et, j'attendrai que les framboises mûrissent. Un jour les fées devront manger. Elles savent qu'un Prince est patient. »

Copyright : Editions
Boumboumtralala
Avenue des Coteaux, 57
à 4030 Liège